

2 **Votre région** Le fait du jour

Vallouise-Pelvoux

En station, l'été, ils préparent l'hiver

En pleine saison estivale, les stations de ski refont peau neuve pour la fin d'année. Travaux de maintenance, contrôle des installations... Derrière ces tâches, des milliers sont à l'œuvre du printemps à la fin de l'été.

Dehors, 30 °C. Le soleil tape fort, l'herbe est grillée et le débit du Gyr est faible. L'hiver semble bien loin à Pelvoux-Vallouise. Mais Thierry Rustholz s'en occupe déjà. Chef d'exploitation de la station de ski, une partie de son travail l'été consiste à préparer la saison hivernale. Le programme est chargé. Il assure la maintenance de tous les appareils hors-service.

Ce matin de début août, il travaille sur un pylône du téléski du Freyssinet. Pour la mission, il s'est équipé en conséquence. Casque de protection, harnais de sécurité attaché au corps, le voilà monté à quatre mètres au-dessus du sol. En haut, muni d'une clé à molette, il contrôle les batteries, surveille les connexions électriques. Un travail lent et précis en plein cagnard.

Téléskis, télécordes, pylônes électriques... La liste est longue et tient en activité la responsable d'exploitation jusqu'à fin novembre. « À la fin de l'hiver, on

fait un diagnostic avec l'équipe de l'ensemble des installations. Toutes les imperfections et dysfonctionnements observés durant la saison sont relevés dans un tableau. » Le document est sur son bureau. À côté de chaque appareil, des notes sont inscrites. Date de l'intervention si déjà effectuée, action réalisée, anomalie signalée... Il est indispensable de laisser une trace écrite de l'opération. « Elle pourra être exploitée lors d'un contrôle », explique le responsable. Car les inspections sont régulières dans le métier*.

Du démontage de l'appareil à la simulation

Comme pour le pylône du téléski, d'autres installations nécessitent d'être entièrement démontées pour vérifier tous les réglages. C'est le cas des téléskis. Inopérants hors de la saison hivernale, les appareils sont intégralement passés en revue. Contrôle du câble tracteur, des dispositifs de sécurité (freins, arrêts d'urgence), révision de la gare motrice, des paliers et des roulements, vérification et remplacement des perches, agrès et pincés...

Une fois les tâches complétées, il n'est pas question de re-

mettre le téléski en service de suite. La précaution impose de réaliser des simulations. Via un logiciel, des essais sont effectués pour tester le système de sécurité. Si un dysfonctionnement est observé, le chef d'exploitation reprend ses outils pour localiser le problème et le résoudre.

Sur la partie maintenance, Thierry Rustholz n'est pas seul. Son collègue Stéphane Deparday s'occupe de la nivoculture : il gère la production et la qualité de la neige en hiver. Le printemps et l'été, il se charge de l'entretien des équipements : les canons à neige, les compresseurs d'airs... Il fait également la vidange du réseau hydraulique et inspecte les canalisations enterrées. Tout doit être prêt pour le 1^{er} novembre. Le réchauffement climatique impose d'avoir une maîtrise totale du calendrier. « Les périodes de froid se font plus rares. On ne peut pas se permettre d'en louper une seule », explique le nivoculteur.

Pour les deux salariés de la régie des remontées mécaniques, la saison estivale n'est pas de tout repos. Car s'il faut anticiper l'hiver, la station Pelvoux-Vallouise n'est pas à l'arrêt l'été. Chaque jour, des randonneurs arrivent, désireux d'arpenter les hauteurs du parc des Écrins.

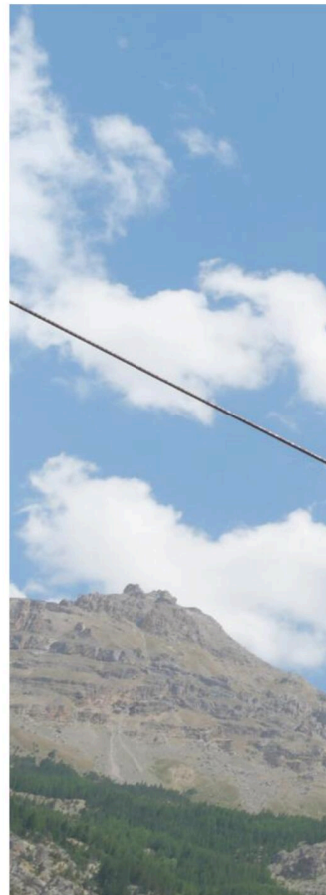
Les télésièges offrent une solution pratique pour se retrouver sans effort à plus de 2000 mètres d'altitude.

Thierry Rustholz et Stéphane Deparday assurent leur bon fonctionnement. Talkie-walkie dans la poche, ils communiquent avec les vigies postées aux gares d'arrivée et de départ. Si un problème est signalé, ils interviennent. « Les journées sont intenses, confesse le chef d'exploitation. On est toujours occupés ».

Mais la taille modeste de la station offre aussi une certaine polyvalence. « Personne n'est bloqué dans son champ de spécialisation. On est souvent amenés à échanger, à travailler ensemble. Il y a un esprit familial qui est chouette. » Pour Thierry Rustholz, les prochaines vacances sont prévues à la Toussaint. De quoi faire une pause avant d'attaquer la période la plus intense de l'année.

● **Jean Bouyer**

*Chaque année, le service technique des remontées mécaniques et des transports guidés (STRMTG), rattaché à l'État, dépêche un maître d'œuvre sur la station. Il évalue la conformité des installations et identifie des irrégularités. Généralement, des détails sont relevés. Lors du dernier contrôle, la plateforme



d'arrivée des télésièges a été jugée trop basse pour recevoir les randonneurs d'été. Rien de grave. Le chef d'exploitation a posé une planche en bois pour augmenter la hauteur du sol.

Zoom / Le tour des chantiers dans le département

L'été est l'occasion pour les domaines skiables de repasser un coup de pinceau sur les installations et de lancer de nouveaux projets. Quelques exemples dans le département :

● Queyras

Un vaste chantier est en cours dans les quatre stations de la vallée : Arvieux, Abriès-Ristolas, Molines/Saint-Véran et Ceillac. Des pistes ludiques sont en développement, la signalisation est renforcée et des caméras vont être installées. L'objectif est d'améliorer l'accueil de la clientèle. Dans les domaines de Molines-en-Queyras, Saint-Véran et Ceillac, les appareils liés à la production de neige de culture vont être entièrement

renovés.

● Serre Chevalier

Après avoir effectué plusieurs essais ces dernières années, le domaine achète sa première dameuse électrique. L'exploitant, la Compagnie des Alpes, s'est fixé un objectif net de zéro émission carbone à l'horizon 2030. Les appareils entreront en service dès cet automne.

● Montgenèvre

Installée depuis 1981, la télécabine du Chalvet tire sa révérence. Elle a été démantelée pour être remplacée cet été par un appareil neuf. Même opération pour le télésiège du Fourneous qui laisse place à une nouvelle télécabine. Le coût total des travaux est de

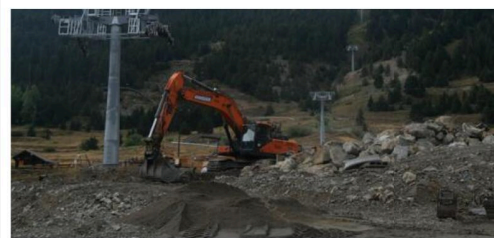
32 millions d'euros pour une livraison prévue cet hiver.

● Les Orres

Deux résidences de tourisme sont en construction. Une concerne des logements gérés par le groupe Odalys. La deuxième, une résidence hôtelière 5 étoiles de la marque Kalys-tra. Les travaux devraient être finalisés d'ici un an ou deux.

● Orcières-Merlette

Le palais des sports est en cours de rénovation. Un projet de près de 12 millions d'euros qui vise à étendre l'offre de divertissement. Des nouvelles pistes de bowling sont prévues, des *box* de karaoké, une aire de jeu vidéo interactive. L'espace aquatique est également repensé.



Les travaux sur la ligne de la télécabine du Chalvet, à Montgenèvre. Photo Jean Bouyer

Le lieu devrait être prêt pour décembre 2026. Pour l'hiver 2027-2028, la station prévoit l'installation d'un nouveau parking souterrain ainsi que d'une esplanade piétonne de 400 m² pouvant accueillir rassemblements et spectacles. Les travaux sont toujours en

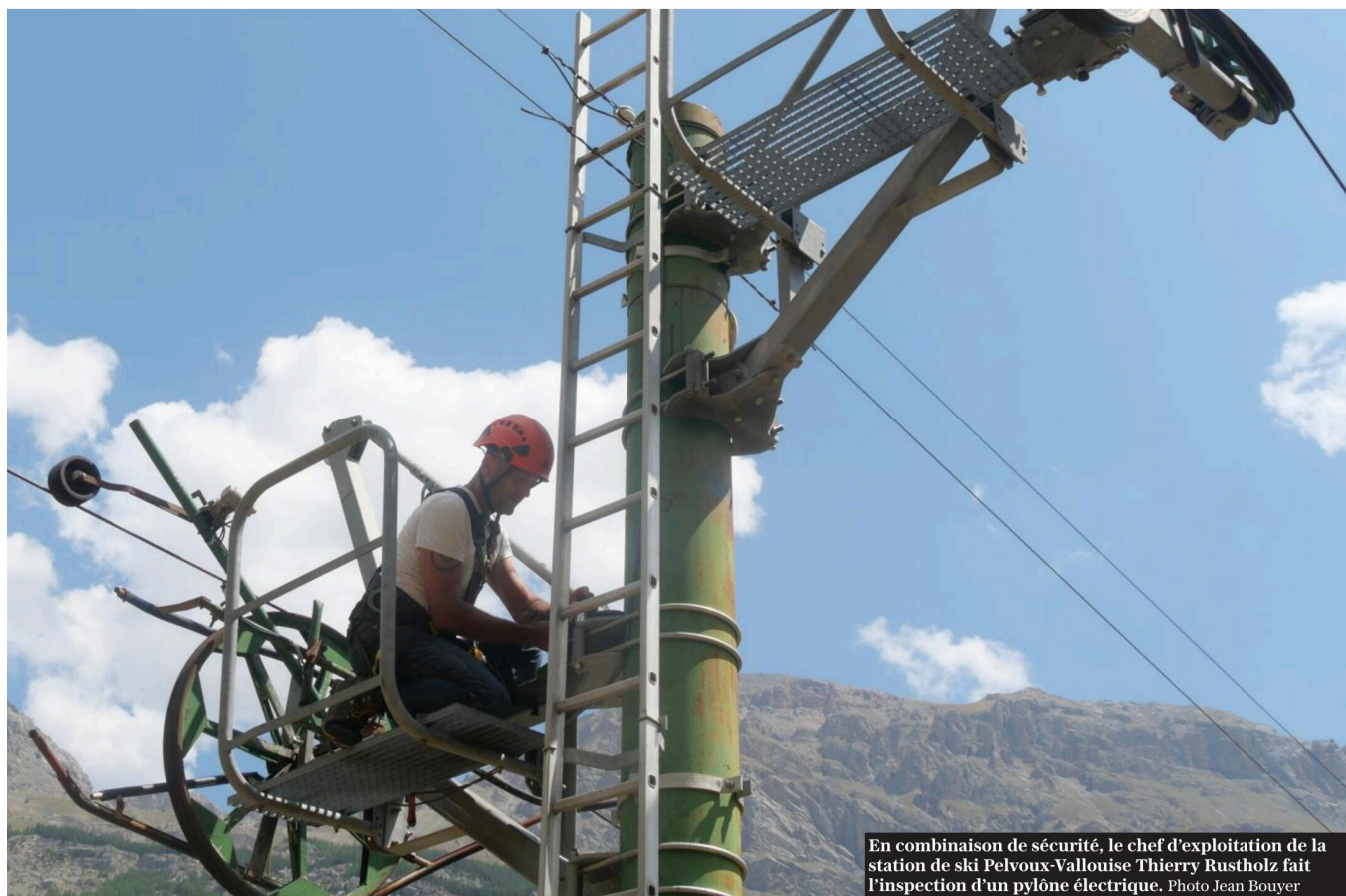
cours.

● Superdévoluy

La station de Superdévoluy va accueillir une nouvelle télécabine pour remplacer le télésiège du Jas. Livraison prévue cet hiver.

● **Jean Bouyer**

HAL02 - VI



En combinaison de sécurité, le chef d'exploitation de la station de ski Pelvoux-Vallouise Thierry Rustholz fait l'inspection d'un pylône électrique. Photo Jean Bouyer

Puy-Saint-Vincent / « La luge sera au cœur de la station, et c'est pour nous la clé de sa réussite »

Le front de neige de Puy-Saint-Vincent est en cours de transformation. Symbole de la diversification, une luge quatre saisons est en cours de fabrication. « C'est l'aboutissement de la modélisation du front de neige, présente Laurent Gauthier, président de la société anonyme d'économie mixte à conseil d'administration (SAEM) les Écrins. Un programme que nous avons mis en place sur plusieurs années. La luge sera au cœur de la station, et c'est pour nous la clé de sa réussite. Une attraction sans visibilité ça ne marche pas. Ce sera un bel ouvrage. »

Depuis plusieurs années, la station perchée dans le massif des Écrins veut se moderniser. Elle s'est même portée candidate (en vain) pour accueillir des épreuves des Jeux olympiques 2030. Un projet qui nécessitait un coup de neuf

évident. « Nous sommes sur une année d'entretien et de maintenance des infrastructures des remontées mécaniques, de tout le matériel lié à l'exploitation du domaine skiable. On a décidé de ne pas faire de gros chantiers cette année, car les équipes sont sous tension depuis cinq ans. On doit aussi soigner le travail réalisé », précise Laurent Gauthier.

Des nouveaux bureaux des pistes

Dès l'an prochain, la machine va se remettre en route. « On va lancer plusieurs chantiers importants. Des nouveaux bureaux des pistes et la télécabine de la Bergerie notamment », annonce Laurent Prampolini. Des ouvrages attendus pour l'hiver 2028, avec pour objectif de terminer ce long programme de modernisation du pied des pistes. La

gare de départ du téléskiège des Prés et celle d'arrivée des Crêtes des Bans vont être équipées de panneaux photovoltaïques. Les travaux sont en cours, le dispositif sera opérationnel dès cet hiver.

Objectif front de neige à 2000 mètres

En ligne de mire, Puy-Saint-Vincent réfléchit « à ce qu'on va laisser à nos enfants », lâche Laurent Gauthier. Monter le front de neige à 2000 mètres d'altitude, développer le *snow farming* ou mettre en place des solutions de mobilité modernes, sont dans la tête des deux dirigeants de la station. L'événement Alpes 2030 aurait pu leur permettre, « de faire en quatre ans, ce que nous allons faire en 20 ». Pas de problème pour une station à la viabilité durable à horizon 2050, selon l'étude *Climsnow*.

● Jean Adde-Soubra



Le chantier de réaménagement du front de neige de Puy-Saint-Vincent est en cours. Le planning ambitieux annonce une fin des travaux cet hiver tandis que les prévisions raisonnables tablent sur l'été 2027. Photo Jean Adde-Soubra

HAL03 - V2